

Origines

Lors du Printemps du Livre sur les origines,
la bibliothèque Abbaye-les-Bains a reçu Lucie Land auteur de *Gadji* !
Pour préparer cette rencontre, des élèves de 3^{ème} du collège Vercors ont participé
à des ateliers d'écriture et glané des images dans le quartier.

Voici les textes écrits par :

Amine, Ashley, Chrystelle, Cynthia, Dylan, Florentin,
Houda, Imad, Jordan, Laura, Maïssane, Maxence, Mégane, Nicolas,
Salma, Serge, Soline, Thibaut, Victor, Wissam. Thibaut, Kévin.

Le premier de ces textes,

Celles et ceux qui...

a été mis en images par les collégiens
et présenté au sein du *Journal tout en Images* n°3.

Sur une idée d'Éléonor Gilbert,
animatrice des ateliers d'écriture.

Celles et ceux qui...

Généalogie en souvenirs

Celui qui a construit seul sa maison

Celui qui a foncé dans un mur en tracteur

Celle qui a aidé les hommes durant la guerre d'Algérie

Celle qui s'est battue pour ses enfants pour qu'ils aient un avenir

Celle qui s'occupait des autres sans penser à elle

Celle qui me prenait dans ses bras,

Celle qui vit dans mes rêves,

Celle que j'aimerais passer plus de temps avec.

Celui qui partait tous les jours nager au lac

Celui qui m'a toujours fait rire

Celle qui a escaladé la dent de Crolles,

Celle qui a été une sauveuse d'Haïti,

Celui qui m'a appris à jardiner et qui est mort à cause de fumer.

Celui qui donnait à manger aux résistants dans la forêt

Celui qui me donne des bonbons chaque jour

Celle qui fait de magnifiques galettes et qui vit en Algérie.

Celui qui a travaillé jour et nuit dans des mines, qui s'est fait exploiter mais
qui est toujours en vie

Celui qui a le même humour que les jeunes

Celle que j'aime le plus au monde

Celle qui se trouvait belle

Celui qui patrouillait en avion

Celui qui se ronge les ongles jusqu'à en saigner,

Celui qui marquait les jours sur son canif

Celui qui aime parler du temps où il était jeune.

Celui qui a été fait prisonnier par les allemands

Celle qui aimait regarder son mari faire à manger

Celui qui a descendu un paquet de kit-kat en cinq minutes, format familial.

Celui que j'aurais aimé connaître

Celui que je ne veux plus revoir jamais

Celui qui disait tout le temps le monde appartient à celui qui se lève tôt

Celui qui chante et danse vraiment bien

...*Et moi*

Moi toute seule je m'occupe de la maison, de mes frères, de mon avenir, de ma vie, de moi, de mes amis.

Moi tout seul, je soulèverai le monde.

Moi tout seul, j'aurai ce que je voudrai

Moi tout seul j'ai inventé une chanson

Moi toute seule je prépare à manger.

Moi tout seul

je suis né,

je rigole,

je m'emmerde.

Moi toute seule je fais en sorte d'être de bonne humeur

Moi tout seul je mets de l'essence dans mon scooter

Moi je supporte les singeries de mon frère tout seul

Moi tout seul je tyrannise mon petit frère

Moi j'ai fini *Cal Of* tout seul

Moi je suis chiant tout seul

Moi tout seul je suis unique

Moi tout seul je peux faire des choses presque impossibles

Moi toute seule je fais des tagliatelles au saumon qui sont trop bonnes

Moi toute seule je peux vider le compte en banque de Sarkozy

Moi toute seule j'ai déclenché un airbag

Je suis née
Je suis né

*"Je suis née dans la boue. C'est la pluie qui m'a lavée.
Non loin de là, assis au bord de la rivière, se tenait mon père qui pêchait
paraît-il, la truite depuis neuf mois."*

Texte tiré de *Gadji!* de Lucie Land

Je suis né à Belledonne,
j'ai passé mon enfance au palais des sports.
J'aime le jaune, orange et rouge
qui me rappelle la puissance des flammes.
J'ai grandi très rapidement,
dans une grande maison.
Je vieillirai dans un village
où l'odeur de la lavande l'emportera sur tout le reste.

Je suis né dans une clinique, dans une famille très bien.
Je sentais l'odeur des bébés. La première couleur que j'ai vue c'est le blanc,
la couleur de la blouse des sages femmes.

Je suis né dans une famille familiale

Vert Blanc Rouge ou Bleu Blanc Rouge,
l'odeur des pâtes qui berçait mon berceau
était le bonheur de la famille.

Je suis née dans un hôpital normal,
j'ai crié très fort, normal,
comme aujourd'hui, je n'ai pas perdu la main.

Fictions

Incipits tirés de *Gadji!*

"Tu restes tranquille ou je mets les menottes ?

M'a demandé la douanière Suisse."

J'obéis et reste tranquille pendant des heures et des heures. Mais à un moment j'en ai marre et je m'échappe par la fenêtre de la chambre où m'avait enfermé la douanière Suisse.

J'étais dans la rue sans savoir où j'allais ni ce que je faisais, j'étais là comme une demeurée à demander mon chemin à des gens qui ne voulaient pas me répondre. La nuit est tombée et je n'avais nul part où dormir alors je suis allée dans un hôtel dans lequel je me suis faufilée en cachette, et je suis allée à toute vitesse dans le restaurant pour chercher à manger car je n'avais pas mangé de toute la journée. Soudain un homme est venu dans le restaurant et il m'a aperçu en train de manger, et il m'a emmenée au commissariat pour qu'on retrouve mes parents.

Et là, ils découvrent que je suis une orpheline.

"Il m'a demandé ce que je faisais dans la vie.

Je n'en savais rien, ce que je faisais."

En fait, je pensais à ma vie : mon passé, mon présent et mon avenir. Mais j'ai pas foutu grand chose. En fait je suis élève. Et mon avenir me tracasse.

"Nous avions rendez-vous tous les après-midis,

l'accord s'était conclu sans qu'aucun mot ne soit échangé."

Quand je suis arrivé au RV, il y avait un homme en noir avec une tronçonneuse et une hache à la main, le bus dégageait un parfum de mort. L'homme se retourna et me vit, il alluma la tronçonneuse et courut en gueulant vers moi : « Crève !!! ». la tronçonneuse s'abattit sur moi et il me massacra à la hache. Après il mit mon corps dans le bus, et nous laissa là pour tuer une autre personne. Sans le savoir j'avais rendez vous avec Jack le hacheur.

*"Tandis que ma joue prenait feu,
j'aurais voulu une voiture, un autre frère, une autre mère, habiter ailleurs,
avoir un chauffeur, prendre un train, être un oiseau, une sorcière."*

Avec ma voiture, je fais le tour d'Europe, pour habiter ailleurs, habiter par exemple un jour en France, le suivant au Royaume-Uni, puis en Espagne. Je demande au chauffeur de m'amener prendre le train. Je mange à présent une pomme, avec l'oiseau que je veux devenir, je parle, il répond, et on enchaîne la discussion. En attendant le chauffeur lave la voiture, et prépare déjà le train, avec la télé et le film que je regarderai pendant le trajet. Il m'amène en Italie voir un célèbre opéra. Puis il me prévoit une visite à Athènes, au Panthéon.

Quand je rentrerai mes parents (nouveaux), m'auront préparé un gâteau et un festin.

Dring, Dring

« -Comment, ce n'était qu'un rêve ! » me dis-je en me levant. Je retrouvais mes parents assis en attendant le réveil des enfants. En tout cas j'ai bien aimé mon rêve.

Histoires de départ

S'adresser à quelqu'un qui quitte quelque chose

Tu quittes ton travail d'origine pour partir vivre au Qatar, tu quittes ta famille ton pays ton bébé, t'as pas honte, tout ça pourquoi. Pour l'argent. L'argent ça va ça vient, tu as trop envie d'avoir des billets bleus. Mais tu sais quoi, t'as raison.

PS : sauf pour le bébé.

Tu es parti du pays sans te retourner, laissant ton bébé et tu es parti juste pour respirer l'oxygène d'un autre que tu ne connais pas. Ta femme pleure, ton bébé hurle, mais toi tu es parti.

Pourquoi faire ça. Te rends-tu compte mon fils ! Tu changes de religion, tu changes donc d'air et d'oxygène. Ton cœur est noir, noir de démence et de folie alors calme toi et réfléchis. Tu ne peux pas nous faire ça, c'est impossible, inconcevable.

Quand tu m'as annoncé que tu quittais le pays, j'ai décidé de t'accompagner à la gare, tu es là, assis sur le quai, avec ton bébé et tes grosses valises bleues et roses. Tu me fais un signe de la main, puis le train démarre, tu laisses derrière toi beaucoup de souvenir.

Quitter...ou pas

Quelques extraits

Je peux quitter mes chaussures, ma vie, ma télé.

Je peux pas quitter :

Paul, Papa, Maman,

Grignotte, Lillia,

mon ordi.

Je pourrais quitter la France,

je pourrais quitter mes bagues,

je ne pourrais pas quitter mes parents, je ne pourrais pas quitter mes frères,

je pourrais quitter mes consoles,

je ne pourrais pas quitter mon téléphone.

Je peux tout quitter sauf ma grand-mère, ma mère, mon chat.

Je pourrais quitter mon portable, mon ordi,
mais je ne pourrais pas quitter mon avenir.

Je pourrais quitter, le collège, les cours en général, la France, Grenoble.

Je ne pourrais pas quitter ma famille.

Je ne pourrais pas quitter ma batterie, mes meilleurs souvenirs.

Je pourrais quitter ma famille, ma chambre, ma PS3,
tous mes amis, Grenoble.

Je pourrais quitter mon cerveau,
ma petite copine,
mes habits (pour d'autres vêtements),
mon casque, ma coiffure, ma console.
Je ne peux pas quitter mes amis, ma famille,
mon chat, mon scooter,
ma vie, mon rêve, et mes espoirs.

J'ai/Je n'ai pas

"Je n'ai Pas de poupée Pas de cartable Pas de tirelire, Pas d'agenda
Pas de chambre Pas de bureau Pas de baignoire Pas de couloir Pas de frigo
Pas de partitions Pas de verrou Pas de clef Pas de compte en banque
Pas d'habitude Pas d'ascenseur Pas de certitude Pas de lampadaire
Pas de bus Pas de feu vert Pas de devoir Pas d'avenir.
J'ai Lili, Zsuzsa, Ada, maman, Zéus, Titi, Tornado, Val, Chavolo,
Gino, Ramsès, l'Aspic, Lula, Ceaucescu et moi...
On pense que ça suffit..."

Texte tiré de *Gadji!* de Lucie Land

J'ai/Je n'ai pas

Quelques extraits

Je n'ai pas d'ami imaginaire, je n'ai pas de scooter, je n'ai pas de
grand-père, je n'ai pas de Wii, je n'ai pas de chiens, de sœurs.
J'ai la Xbox, j'ai la PSP, j'ai la DS, j'ai une grand-mère, j'ai des amis, j'ai
des bagues, j'ai des boucles d'oreilles, j'ai des parents, des frères.

J'ai l'avenir, l'ordinateur, le portable, la volonté, l'amour, la force.

Je n'ai pas de scooter, je n'ai pas de père.

Je n'ai pas de PS3,

pas de chien, pas de scooter, rêve, tirelire, Ferrari,

J'ai mon ordi, Paul, Papa, Maman, Grignotte, Lillia, ma télé, ma vie.

J'ai,

une chambre, un vélo, un jardin, un MP3, un arbre, une PS3,

toujours des pensées tracassantes,

ma famille

Je n'ai pas ma propre chambre, je n'ai plus de skate-board, je n'ai plus de

grand-mère ni de grand-père et encore moins d'I phone Pod.

J'ai mes chiens, Mirzza, Tobie, Fidjie et mon chat Tao, un vélo,

des skis alpins, de fond.

J'ai mes objets préférés comme un couteau Suisse, tournevis plus des vis,

et mon cheval Bohème.

J'ai pas le permis, pas de voiture, de piercing, pas de I phone, pas d'ascenseur, pas de réveil (dans ma chambre), pas de chance, pas de temps, pas de lentille, pas d'argent.

J'ai le téléphone, la Wii, la télé, un canapé, un frigo, un four, une chambre, des cousins, une carte de bus, un chat, ma famille, mes amis, un ordinateur, cours tous les jours.